

## Suggestions et pistes de valorisation

Afin de donner une suite à ce constat et d'accroître la dimension professionnalisante de notre travail de recherche, nous souhaitons développer ici quelques pistes et suggestions pour améliorer la valorisation des cathédrales bretonnes. Ce chapitre ne se veut pas exhaustif sur l'ensemble des possibilités, mais il cible quelques actions et dispositifs qu'il nous semblerait pertinent d'étudier. Selon nous, une valorisation efficace des cathédrales bretonnes doit permettre à chaque visiteur, quel que soit son âge, son handicap, ses origines, ses croyances et sa culture historique ou technique, de connaître et de comprendre le monument qu'il visite. Pour ce faire, il est nécessaire d'instaurer une forme de coordination entre les acteurs, de connaître les publics qui visitent les cathédrales et de développer divers outils et dispositifs de médiation écrite, orale et interactive.

### a. Développer une meilleure connaissance inter-acteurs et des publics

Nous l'avons dit, l'un des faits qui explique un manque général de valorisation des cathédrales bretonnes est un manque voire une absence de coordination entre les acteurs, ce qui conduit à une duplication des activités et à un éparpillement des moyens. La première piste à étudier pour mieux valoriser les cathédrales serait d'abord de favoriser la connaissance entre les différents acteurs. Il s'agirait de connaître le mode de fonctionnement, le but et les activités de chacun pour, *a minima*, éviter une forme de concurrence en proposant les mêmes visites ou ateliers aux mêmes publics. Au-delà de cette simple inter-connaissance, une forme de coordination entre les acteurs pourrait être envisagée afin de définir un programme commun et global de valorisation des édifices. Ces temps de coordination ne seraient évidemment envisageables que dans les édifices où l'affectataire est favorable à une valorisation autre que seulement culturelle et où les relations partenariales sont déjà pré-existantes. Cette coordination autour d'un programme de valorisation global permettrait de mutualiser les ressources humaines et financières et pourrait aboutir à la création de dispositifs innovants, tout en décuplant la visibilité autour de cette valorisation qui pourrait être relayée par les services de communication des mairies et offices de tourisme.

En parallèle de cette coordination des acteurs, il nous semble essentiel, pour valoriser efficacement les édifices, de mener une analyse des publics. En effet, une lacune de notre mémoire, faute de données, est celle des publics. Il s'agirait dans un premier temps de relever certaines informations sur les visiteurs qui s'inscrivent à une visite guidée, un atelier ou qui assistent à une manifestation culturelle soumise à une billetterie : classe d'âge, origine géographique voire catégorie socio-professionnelle. Ces données pourraient être complétées, dans le cas de visites

guidées ou d'ateliers, par un questionnaire de satisfaction où le visiteur exprimerait son avis sur la durée et le contenu de visite ainsi que d'éventuelles remarques. Le traitement de l'ensemble de ces données serait utile pour déterminer les outils et dispositifs à développer pour satisfaire les visiteurs et attirer les catégories de public qui ne visitent pas la cathédrale. Ce dernier objectif n'est pas évoqué dans le but d'accroître toujours plus la fréquentation des édifices mais de « démocratiser », si nécessaire, l'accès aux cathédrales et aux connaissances historiques, architecturales et de culture religieuse propres à ces édifices qui font partie d'un patrimoine commun qu'il s'agit de conserver.

S'il est difficile de mesurer le nombre de visiteurs dans les cathédrales, de relever des informations personnelles sur chacun d'eux et de déterminer les raisons de cette visite, quelques outils simples et peu coûteux peuvent être mis en place pour obtenir leurs remarques et suggestions à la suite de leur visite. Nous avons pris conscience de la possibilité d'installer ces outils lors d'une visite à la cathédrale Saint-Pierre de Vannes. Une « boîte à idées » est présente dans la chapelle d'accueil mais le visiteur est laissé dans le flou face à ce dispositif : sa présence entre des espaces comprenant des affiches et flyers liés à l'Église nous interroge sur la possibilité d'y glisser des idées liées au culte ou liées au monument de manière générale. Ces boîtes à idées pourraient être des outils très intéressants pour récolter les suggestions des visiteurs, à condition d'être placées dans des endroits stratégiques et mises en évidence par un panneau indiquant le but de cet outil et, éventuellement, quelques exemples d'idées qui ont été réalisées. De la même manière, un autre outil qui pourrait être installé dans les cathédrales bretonnes est un livre d'or dédié à l'expérience de visite. Ce type d'outil « permet en effet de saisir les attentes et réactions du public (ou ses sujets de mécontentement) afin de s'y adapter »<sup>139</sup>, et cela permet de la même manière de rendre les visiteurs actifs dans le processus de développement des outils de valorisation. Nous considérons donc que les acteurs de la valorisation des cathédrales bretonnes pourraient utiliser des outils et méthodes dont se servent traditionnellement les gestionnaires de monuments privés pour développer la valorisation des monuments en tenant compte des attentes et besoins des visiteurs.

## b. Supports de promotion et de valorisation

Nous l'avons vu, les cathédrales bretonnes sont souvent mentionnées sur les sites internet des communes et des offices de tourisme. Néanmoins, le contenu en reste assez sommaire, à l'exception de la cathédrale de Nantes qui dispose d'un site dédié, à l'initiative du diocèse, et des cathédrales de Dol-de-Bretagne et de Quimper qu'il est possible de visiter virtuellement. Un site internet propre à chaque cathédrale regroupant à la fois les informations pratiques sur les horaires d'ouverture au public, l'accessibilité et une présentation de son histoire et de ses caractéristiques

---

139 Ibid., p.111

serait un moyen de promouvoir et de valoriser les monuments, comme cela existe déjà pour les cathédrales Notre-Dame de Chartres<sup>140</sup> et Notre-Dame de Paris<sup>141</sup> notamment. Un tel site pourrait également regrouper les visites et ateliers proposés par l'ensemble des acteurs, de manière à promouvoir l'offre de valorisation.

D'autres outils peu onéreux qui permettraient de promouvoir et de valoriser davantage les cathédrales bretonnes sont des dépliants de visite. Une première forme que ce dépliant pourrait prendre est celle d'un dépliant « individuel » de visite, généralisé dans toutes les cathédrales, sur le modèle de celui de Nantes, avec les principaux repères historiques et un plan très illustré présentant de brèves informations sur les chapelles et œuvres à voir absolument. Ce type de dépliant pourrait également prendre une autre forme, celle d'un dépliant répertoriant l'ensemble des cathédrales bretonnes. En effet, nous trouverions intéressant de développer un support commun, avec une présentation de chacune d'entre elles, permettant ainsi de donner envie aux visiteurs d'aller visiter les autres monuments et de donner des points de comparaison sur les cathédrales de la Bretagne historique. Ce type de support existe pour d'autres ensembles de monuments en France, comme c'est le cas en Auvergne où il est possible de se procurer un dépliant sur « L'art roman en Auvergne, cinq églises majeures » dans les églises Notre-Dame d'Orcival, Saint-Austremoine d'Issoire, celles de Saint-Saturnin et de Saint-Nectaire et Notre-Dame du Port. Ce dépliant, réalisé par le diocèse de Clermont, comporte une présentation des similitudes de ces édifices puis chacune des cinq églises est présentée sous les angles religieux, historique, architectural et artistique et bien illustrée. Le dépliant s'achève par un plan indiquant la répartition des édifices et un QR code permettant aux visiteurs étrangers d'avoir accès à ces informations dans l'une des huit langues proposées – anglais, portugais, italien, néerlandais, espagnol, chinois, japonais et allemand<sup>142</sup>.

Une autre possibilité pour développer la valorisation des édifices *in situ* serait de généraliser la présence de panneaux d'informations. Ces panneaux sont présents dans les cathédrales de Quimper et Vannes pour la culture religieuse, dans les cathédrales de Dol-de-Bretagne et Nantes pour des éléments historiques et artistiques. Il pourrait être envisagé de mettre en place une signalétique dans chaque cathédrale, avec des informations de culture religieuse qui nous semblent indispensables pour comprendre le monument, sa configuration, le mobilier et les œuvres qui y sont présents et les éléments principaux de son histoire et de son architecture, faisant ainsi appel à la curiosité des visiteurs. Il nous semble important que cette signalétique soit réalisée en français, en anglais et en braille afin de permettre à un maximum de visiteurs attirés par ce type de support de

---

140 Site internet de la cathédrale Notre-Dame de Chartres

<http://www.cathedrale-chartres.org/fr/patrimoine-mondial,4.html>

141 Site internet de la cathédrale Notre-Dame de Paris

<https://www.notredamedeparis.fr/>

142 En annexe, p. 99-130

pouvoir accéder aux connaissances qu'ils fournissent. Une telle signalétique « globale » existe déjà dans d'autres monuments, comme à la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans<sup>143</sup>, en français et en anglais.

Si ce format de valorisation ne convient pas aux différents acteurs, un contenu similaire mais plus restreint peut être produit sur de petits supports transportables de type pancartes que les visiteurs peuvent se procurer à l'entrée du monument, comme c'est le cas à l'abbatiale Saint-Austremoine d'Issoire où un tel support guide le visiteur dans les différentes parties de l'édifice.

Enfin, des supports plus visuels pour valoriser des éléments précis des cathédrales peuvent être envisagés. Un support de valorisation que nous trouvons intéressant concerne les vitraux de l'église Sainte-Madeleine, à Troyes. En effet, pour chaque verrière, un panneau reproduit la forme de cette verrière et indique le nom de la scène représentée sur les vitraux. Ce type d'outil de valorisation pourrait être dupliqué dans les cathédrales bretonnes, pour les vitraux mais pas seulement. Il pourrait également être développé pour valoriser le programme iconographique des chaires à prêcher, des retables, pour rendre plus intelligibles les tableaux et sculptures ou encore pour permettre aux visiteurs de comprendre les symboles ou armoiries représentés sur les voûtes, clés de voûtes ou piliers. Ces supports, en donnant aux visiteurs des informations basiques sur les scènes, personnages ou armoiries représentés, pourraient servir de point de départ à une information plus détaillée sur d'autres supports comme les audioguides. En effet, les supports de promotion et de valorisation des cathédrales bretonnes sous forme écrite – qu'il s'agisse de sites internet, de dépliants, d'une signalétique – sont des outils traditionnels qui ne conviennent pas à tous les publics.

### c. Dispositifs de médiation orale ou interactive

Pour conclure ce mémoire, il nous semble important d'évoquer des pistes de valorisation liée à une médiation davantage tournée vers l'oralité ou l'interactivité car, si des dispositifs existent, de multiples réflexions et expérimentations sont en cours dans ce domaine. Nous allons ici émettre des pistes de valorisation qui ont pour but de capter l'attention de nouveaux publics et d'enrichir l'expérience de visite en essayant autant que possible d'éviter le superflu et les activités « marketing ». Les différentes pistes que nous allons aborder, si elles nous paraissent pertinentes, peuvent nécessiter des compétences techniques très poussées et être plus onéreuses que les précédentes propositions. Nous ne parlerons pas ici des traditionnelles visites guidées : bien que

<sup>143</sup> Site internet du journal *La République du Centre*, « Une trentaine de panneaux explicatifs pour connaître l'histoire de la cathédrale d'Orléans », publié le 17/11/15  
[https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/une-trentaine-de-panneaux-explicatifs-pour-connaître-lhistoire-de-la-cathedrale-dorleans\\_11666982/#refresh](https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/une-trentaine-de-panneaux-explicatifs-pour-connaître-lhistoire-de-la-cathedrale-dorleans_11666982/#refresh)

nous pensons que des visites guidées devraient être proposées dans chaque cathédrale et réalisées par un guide salarié en abordant tous les aspects – historique, artistique, architectural, religieux – de l’édifice, nos lectures nous ont permis d’arriver au constat que ce type de médiation ne permet pas forcément d’attirer de nouveaux publics, comme l’analyse Xavier Villebrun, directeur du Patrimoine de la Ville de Laval : « Ce dernier [le médiateur] est alors perçu comme le détenteur et le diffuseur d’un savoir pré-construit, comme un « sachant ». Si cette posture descendante et savante confère une certaine force aux dispositifs de médiation traditionnels, c’est aussi et souvent aujourd’hui ce qui fait sa faiblesse, comme en témoigne le très relatif élargissement des publics »<sup>144</sup>. Nous présenterons donc ici quelques pistes de valorisation grâce à des visites audioguidées, des applications et des projets transmédia.

Un premier dispositif qu’il pourrait être possible de développer est un système de visites audioguidées, par des audioguides classiques ou par le biais d’un QR code permettant une visite audioguidée depuis un smartphone. Il pourrait s’agir d’une visite générale de la cathédrale, permettant d’en saisir les principales caractéristiques, ou bien de visites thématiques qui pourraient plonger le visiteur dans les chantiers de construction de l’édifice ou dans les grands événements qui l’ont impacté. Un tel dispositif pourrait également venir en complément des supports physiques de visite. Par exemple, les panneaux mentionnés plus haut indiquant les scènes ou personnages représentés sur les vitraux, les tableaux, les sculptures, pourraient comporter un QR code permettant aux visiteurs d’avoir des informations plus détaillées. Ces informations pourraient consister en une explication de la scène biblique ou de l’évènement historique représenté, en une présentation du personnage peint ou sculpté, en une analyse d’œuvre, qu’il s’agisse d’un tableau, d’une sculpture ou de mobilier liturgique. Un tel dispositif peut facilement être adapté à différents types de publics, aux enfants, aux personnes en situation de handicap – moteur, mental, visuel et auditif pour les personnes appareillées – ainsi qu’aux visiteurs étrangers en proposant un contenu dans les langues les plus fréquemment comprises par ces visiteurs.

Plus concrètement, à Dol-de-Bretagne, un dispositif d’audioguide pourrait plonger le visiteur dans le programme iconographique de la grande verrière, les caractéristiques et les conditions de réalisation du maître-autel ou des stalles et venir en complément du plan de la cathédrale actuellement peu mis en valeur. À la cathédrale de Saint-Malo, un audioguide pourrait enrichir l’exposition de photos présentant la cathédrale avant et après 1944, rappeler des éléments historiques sur Jacques Cartier et René Duguay-Trouin, dont les tombes se trouvent dans la

---

144 VILLEBRUN Xavier, « La médiation du patrimoine restitué ou l’interprétation d’une mémoire fabriquée... », Dialogue avec Jessica de Bideran, publié sur *Com’en Histoire*, <https://cehistoire.hypotheses.org/860>, carnet de recherches visant à « (ré)interroger les liens entre les Sciences de l’Information et de la Communication et l’Histoire », mis en ligne le 28 novembre 2016, consulté le 4 mai 2020

cathédrale. À Tréguier, il pourrait s'agir de compléter les pancartes sur saint Yves et d'apporter des éléments sur la réalisation de son tombeau et sur le tombeau du duc Jean V de Bretagne ainsi que des informations sur celui-ci, ou encore des éléments permettant de valoriser les reliques de saint Tugdual. À la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, un audioguide pourrait permettre aux visiteurs d'avoir des éléments sur les différents tombeaux, le retable de Notre-Dame du Mont-Carmel et le retable du Saint-Sacrement, sur les caractéristiques et la réalisation du reliquaire, sur les boîtes à crânes qu'il est difficile de comprendre sans médiation, ou encore sur les peintures présentes sur les voûtes de la croisée du transept. À la cathédrale de Quimper, un audioguide pourrait venir compléter les dispositifs de valorisation en présentant des éléments d'informations sur les nombreux retables, la chaire à prêcher, la polychromie, les tombeaux, les stalles ou encore les statues au-dessus de quelques-unes de ces stalles. À Vannes, une visite audioguidée permettrait de compléter les panneaux d'informations présents dans la chapelle d'accueil Saint-Patern en développant des éléments sur la rotonde Daniélo ou sur les tableaux du XIX<sup>e</sup> siècle. Cela pourrait également compléter les panneaux consacrés à saint Vincent Ferrier et aux œuvres qui le représentent. À la cathédrale de Nantes, un dispositif d'audioguide serait également complémentaire des petites pancartes indiquant les différentes œuvres ou le mobilier dans les chapelles. Ces pancartes présentent des informations brèves qui pourraient être développées grâce au dispositif sonore pour comprendre les scènes représentées ou l'utilité du mobilier. Il pourrait venir en appui des panneaux réalisés par l'office de tourisme sur le tombeau de François II de Bretagne et de Marguerite de Foix en transmettant des éléments biographiques sur ces derniers et en présentant des éléments brefs sur les personnages représentés autour du tombeau – les saints, y compris saint Louis, et Charlemagne. Enfin, l'audioguide pourrait permettre aux visiteurs de comprendre la présence de l'escalier présent à droite du portail, qui mène au grand orgue, et de détailler les personnages sculptés au niveau des portails.

Les audioguides pourraient enfin permettre d'avoir de plus amples informations sur les orgues qui font très souvent l'objet d'un texte mais qui restent peu valorisés, le support sonore permettant d'en raconter la réalisation et les caractéristiques mais aussi de rendre cela plus concret par l'ajout de quelques extraits musicaux.

En cas de visites audioguidées fonctionnant par smartphone, le contenu pourrait être délivré individuellement avec des QR code sur des panneaux, comme nous l'avons mentionné, ou bien être intégré à un support de valorisation plus globale sous la forme d'une application mobile.

Ce type d'application existe en téléchargement pour la cathédrale protestante Saint-Patrick de Dublin par exemple, où elle fait partie d'un important dispositif de valorisation au côté de visites guidées notamment. Cette application reprend les informations qu'il est possible de trouver sur le

site internet dédié à la cathédrale – informations pratiques telles que les horaires de visites et des services – mais aussi une présentation historique du monument, un plan interactif, des commentaires audios et vidéos<sup>145</sup>. En France, une telle application existe à la cathédrale Saint-Sauveur d’Aix-en-Provence, qui revendique la particularité d’être la « première cathédrale de France connectée » que cette application lui confère<sup>146</sup>. L’application, développée par l’entreprise Astragale<sup>147</sup> en partenariat avec l’association Aix-en-Provence Cathédrale Vivante, la paroisse et l’État, fonctionne grâce au Bluetooth du téléphone, rendant son utilisation moins contraignante qu’avec un fonctionnement par wifi. L’application fonctionne grâce à des « pierres connectées » réparties dans la cathédrale qui permettent au visiteur, lorsqu’il s’approche de ces pierres, d’avoir accès à un contenu scientifique sur le mobilier, un élément architectural, etc. L’application est enrichie de photos, de contenu vidéo, de « vues 360° » et de quiz. Cet outil s’est développé dans d’autres monuments et notamment à la cathédrale Sainte-Marie Majeure de Marseille<sup>148</sup>. Cette application innovante nous semble intéressante dans la réponse qu’elle peut apporter à la nécessité de valoriser le patrimoine sans le défigurer et en proposant une forme d’interactivité aux visiteurs. Une telle application pourrait être développée dans les différentes cathédrales bretonnes. Certains supports de valorisation déjà en place pourraient servir de base à ce dispositif comme c’est le cas du plan détaillé de la cathédrale de Nantes, celui de la cathédrale de Dol-de-Bretagne ou encore le plan à l’entrée extérieure de la cathédrale de Quimper. Cela permettrait d’enrichir ces outils et de les mettre en évidence. En outre, il serait intéressant d’ajouter à cette application un contenu sous forme de vidéos sur les espaces fermés aux visiteurs comme la chapelle du Saint-Sacrement dans les cathédrales de Vannes et de Saint-Malo, la chapelle où sont situés les fonts baptismaux à la cathédrale de Quimper et, pour toutes les cathédrales, le chœur qui n’est pas visitable et dont on ne peut distinguer tous les éléments de loin.

Enfin, un type de projet innovant qui peut permettre de valoriser les cathédrales bretonnes, notamment auprès de nouveaux publics, serait un projet transmédia ou *transmedia storytelling*. Comme l’indique Mélanie Bourdaa, maître de conférences en Sciences de l’Information et de la

---

145 Site internet de la cathédrale Saint-Patrick

<https://www.stpatrickscathedral.ie/fr/home-fr/>

Applications de visite pour Android et Iphone

<https://play.google.com/store/apps/details?id=stpatricks.shopper&hl=en>

<https://apps.apple.com/ie/app/saint-patricks-cathedral-dublin/id975833442>

146 Site internet de l’application « Aix Cathédrale Connect »

<http://aix-cathedrale-connect.com/>

147 Astragale est une entreprise spécialisée dans la « rénovation du bâti ancien », créée en 1997 par Stéphan Infantino.

Site internet d’Astragale : <http://www.astragale-bati.com/>

Astragale Connect en est une filiale qui œuvre à la valorisation du patrimoine en développant « des solutions digitales ».

Site internet d’Astragale Connect : <http://astragale-connect.eu/>

148 Site internet d’Astragale Connect

<http://astragale-connect.eu/portfolio/cathedrale-sainte-marie-majeure-de-marseille/>

Communication et responsable du MOOC « Comprendre le Transmedia Storytelling », « *Le transmedia storytelling*, en tant que concept, est une forme de narration augmentée qui a été définie par Henry Jenkins comme « un processus dans lequel les éléments d'une fiction sont dispersés sur plusieurs plateformes médiatiques dans le but de créer une expérience de divertissement coordonnée et unifiée »<sup>149</sup> »<sup>150</sup>. Un tel projet a déjà été réalisé en lien avec les cathédrales gothiques, « Le Défi des Bâisseurs », comprenant un film en 3D par le réalisateur Marc Jampolsky sur la construction de la cathédrale de Strasbourg à travers l'histoire de ses maîtres d'œuvre, un web-documentaire sous forme de jeu où l'internaute doit récolter de nombreuses informations afin de pouvoir construire virtuellement une deuxième tour à la cathédrale de Strasbourg et une application permettant « une visite augmentée et la possibilité de jouer *in situ* » dans plusieurs lieux du Bassin rhénan comme les cathédrales de Strasbourg et Fribourg-en-Brisgau<sup>151</sup>. Ce dispositif a été créé à la suite d'un appel à projets du Ministère de la Culture et de la Communication, en 2012, concernant les « services numériques culturels innovants ». « Le Défi des Bâisseurs » a été conçu par la société de production audiovisuelle strasbourgeoise SEPIIA, en partenariat avec Arte, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, le Musée historique de Strasbourg, le Musée alsacien et la Ville de Strasbourg<sup>152</sup>.

Nous considérons que ce type de projet transmédia pourrait être pertinent à développer sur les cathédrales dans leur ensemble, et ici sur les cathédrales bretonnes, dans la mesure où il permet une meilleure connaissance du monument dans l'histoire de sa construction, ses caractéristiques architecturales et son utilisation, en faisant appel à la réflexion du visiteur par le contenu ludique mais scientifique du web-documentaire et en sollicitant sa curiosité et sa mémoire grâce à l'apport de connaissances répétées sous plusieurs formes. Au cours de nos recherches, nous avons effectivement constaté que le chantier de construction du monument, les évolutions de sa structure et de son aménagement et la manière dont le monument était fréquenté à travers les siècles sont des thématiques qui ne sont pas abordées.

Ces dispositifs, qu'ils soient audioguidés, numériques ou transmédia, s'ils nécessitent des compétences techniques particulières, ont l'avantage de valoriser les monuments en y installant très

---

149 Citation d'Henry Jenkins dans l'article (cf note de bas de page suivante)

150 BOURDAA Mélanie, « Patrimoine et *transmedia storytelling*, vers une médiation augmentée... », Dialogue avec Jessica de Bideran, publié sur *Com'en Histoire*, <https://cehistoire.hypotheses.org/979>, mis en ligne le 31 mars 2017, consulté le 4 mai 2020

151 Dossier descriptif du projet « [Le défi des bâtisseurs: une aventure transmédia au coeur des cathédrales gothiques](https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Innovation-numerique/Appel-a-projets-Services-numeriques-innovants/Archives-appel-a-projet-Services-numeriques-culturels-innovants/Tous-les-services-numeriques-culturels-innovants-soutenus-par-le-ministere/Tous-les-projets-2012) », sur le site du Ministère de la Culture : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Innovation-numerique/Appel-a-projets-Services-numeriques-innovants/Archives-appel-a-projet-Services-numeriques-culturels-innovants/Tous-les-services-numeriques-culturels-innovants-soutenus-par-le-ministere/Tous-les-projets-2012>

152 Ibid.

peu de supports, ce qui permet d'éviter l'aspect « musée » que l'installation de panneaux engendre et qui peut déplaire.

Dans cette dernière partie, nous avons donc souhaité mettre en perspective la valorisation des cathédrales bretonnes avec celle des châteaux afin de dégager des réflexions sur les méthodes et dispositifs utilisés par les gestionnaires privés, qui pourraient être appliqués aux cathédrales bretonnes dans le but d'en améliorer la valorisation. Enfin, nos recherches et nos visites des cathédrales nous ont amené à développer des suggestions qui nous semblent pertinentes pour accroître les connaissances des publics sur ces monuments, pour prendre conscience de leur histoire, de leurs caractéristiques et, enfin, pour proposer des outils qui peuvent enrichir la visite, dépassant ainsi le cadre de la balade touristique.